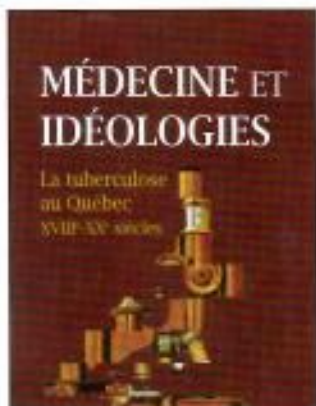


LES MEMBRES PUBLIENT



Une histoire de la tuberculose

Dans cet ouvrage publié aux Presses de l'Université Laval (PUL), Médecine et idéologies ; La tuberculose au Québec XVIII^e – XX^e siècles, Jacques Bernier, professeur retraité du Département des sciences historiques, décrit la manière dont la médecine et les autorités ont fait face à la tuberculose au cours des siècles.

Il a fallu beaucoup de temps, malgré les observations des premiers « contagionistes » au XVIII^e siècle, malgré les intuitions de Jean-Antoine Villemin (hygiéniste et épidémiologiste français, connu pour avoir démontré en 1865 que la tuberculose est une maladie contagieuse) et d'autres médecins au XIX^e siècle, malgré la découverte du médecin allemand Robert Koch en 1882 de la bactérie responsable de la maladie et malgré tous les progrès de la bactériologie au tournant du XX^e siècle, pour que la tuberculose en vienne à être reconnue pour ce qu'elle est, une maladie infectieuse et contagieuse.

Cet ouvrage montre combien les croyances ont balisé l'histoire de cette maladie du XVIII^e jusqu'au XX^e siècle, et combien certaines s'enracinent loin dans le temps. Car même au XX^e siècle, les résistances à la théorie de la contagion ont été variées et tenaces.

Dans cette histoire de la tuberculose au Québec, l'auteur relate l'évolution des représentations de cette maladie et des façons dont la médecine et les autorités publiques y ont fait face.

BERNIER, Jacques, *Médecine et idéologies ; La tuberculose au Québec XVIII^e – XX^e siècles*, PUL, 2018, 232 pages, 29,95 \$ et 27,29 \$ à la Coop Zone (membres).



Un recueil de poésie

Michelle Fleury, professeure retraitée du Département de médecine sociale et préventive, est maintenant bien connue par ses écrits (nouvelles et poèmes). Elle nous revient cet hiver avec un recueil publié par Les écrits d'à côté et intitulé *Le pays d'en soi*.

« On ne trouve pas toujours le bon mot pour dire le pays d'en soi. Parfois, on écorche l'univers. Des souvenirs sortent de l'ombre, éclats qui surgissent des cendres. On a le cœur battant l'âme rêche. Le temps se dérobe entre l'espace. Maintenant devient un lieu étrange. Un jeu de faussaire teinte le bien et le mal.

Un sourire survient, main tendue semant le vent comme poudre de rire. Présence qui rythme la joie. Lopin de terroir qui héberge le voyage. Alors un rien peut raviver les braises. Le fleuve essuie les larmes et on

échappe à la tristesse. On essaie de faire de demain la veille de jamais parce qu'on voudrait la vie moins périssable que soi ».

Des encres de Chantal Bard, professeure retraitée du Département de médecine sociale et préventive, illustrent ce nouveau et quatrième recueil de Michelle Fleury.

FLEURY, Michelle, *Le pays d'en soi*, Les écrits d'à côté, 2018, 93 pages, 20 \$ et 18,99 \$ à la Coop Zone (membres).